

Vœux de la paroisse 2020

Chers amis

En ce mois de janvier, j'ai l'honneur de vous présenter, pour la 10e année consécutive, mes vœux de bonne année et de bonne santé pour vous, vos proches et vous témoigner toute ma reconnaissance pour les missions que vous accomplissez avec dévouement et fidélité... Les liens que nous tissons... Votre confiance offerte et partagée.

Ces vœux pour 2020 que je formule sont à la fois, une prière d'action de grâce et une prière de demande. Prière d'action de grâce : pour tout ce qui nous est donné de vivre ensemble. Prière de demande : que chacun se sente heureux dans nos communautés, à sa place, reconnu et respecté pour grandir dans sa rencontre avec Jésus.

En parlant de sœur Marie Augustin qui l'agaçait profondément au sein de la communauté des carmélites à Lisieux, Ste Thérèse disait « *même si elle me fatigue, il me faut l'aimer, puisqu'elle est aimée de Dieu* »

La vie en communauté, et quelque soit nos communautés de vie et de foi, n'est pas facile. Il faut faire face à bien des susceptibilités et apprendre à aimer ceux qui parfois nous fatiguent. Mais plus nous nous détacherons de ce qui nous inquiète, plus nous ferons place à plus fragile que nous-mêmes, plus la communauté grandira en fraternité.

Nous sommes tous marqués par nos pauvretés et nos fragilités (physiques, morales, spirituelles, matérielles) mais tous nous sommes aimés de Dieu.

C'est l'image qui me revient du visage de notre groupe lors de la sortie paroissiale à Lisieux en septembre dernier. C'est l'image de notre assemblée paroissiale du 17 novembre « *Réveillons notre fraternité et vivons de l'Evangile* » temps forts qui ont été vécus comme des temps de ressourcement et de dynamisme pour la pastorale. Je rends grâce pour ces journées, dans ce qu'elle ont permis de vivre comme moment de partage de fraternité et de propositions pastorales nouvelles.

C'est la mission que tiennent dans nos communautés, le Secours Catholique, le local St Vincent, les petits frères des pauvres, le CCFD, la pastorale de la santé, les repas des dimanches de fraternité pour réveiller notre fraternité et ouvrir nos yeux.

Au cours de notre veillée de Noël, par la voix d'Isabelle Vautier qui tenait merveilleusement le rôle de Anne, la mère du prophète Samuel, nous disait :

« *Jésus veut nous dire que nous reconnaissons la grandeur d'une société à la place qu'elle donne aux plus petits. Nous reconnaissons la beauté d'une communauté chrétienne à la place qu'elle donne aux pauvres. Par l'accueil qu'elle leur réserve, les responsabilités qu'elle leur confie, »*

Dans cette même ligne, le pape François, sous la silhouette de Christophe Daigle, nous partageait sa méditation de Noël :

« *Pendant un jour, laissons de côté les statistiques ; les pauvres ne sont pas des chiffres attrayants pour se vanter de la réussite de nos œuvres et de nos projets. Les pauvres sont des personnes à rencontrer et non à assister [...] De la crèche, Jésus a proclamé, avec une douce puissance, l'appel à partager avec les plus petits ce chemin vers un monde plus humain et plus fraternel* »

Demandons pour 2020 que ces paroles de Noël guident le sens de notre accueil pastoral envers les familles qui demandent une écoute, un sacrement... guident le sens de notre accompagnement lors des préparations de baptêmes et de mariages (enfants, jeunes et adultes,) guident notre mission de catéchèse,

guident l'animation de nos liturgies pour lesquelles je me réjouis du charisme de chacun au service de la communion de l'ensemble.

Mon ministère est de plus en plus habité par le ministère de la communion et de l'unité. Nous sommes tous différents. Notre histoire, nos itinéraires sont différents. Nos sensibilités aussi. Toute initiative pastorale que chacun porte, n'est bonne en soi que si elle est partagée et qu'elle permet à tous de prendre sa place.

C'est pourquoi, je me réjouis du travail de coordination entre les 2 paroisses Ste Thérèse de la vallée du Cailly et de St Martin de Canteleu, au niveau de la catéchèse des enfants entre catéchistes, au niveau de la pastorale entre les membres des équipes funérailles, au niveau de pastorale de jeunes entre animateurs, et pourquoi pas l'élargir au niveau de la pastorale de la santé ?

Je crois de plus en plus au ministère des laïcs qui, sans travailler seuls mais en communion avec le prêtre, coordonnent et permettent à chacun et à tous de prendre sa place, d'acquérir une expérience, de devenir missionnaire pour que le service pastoral qu'il représente soit vraiment en mission. Un proverbe africain bien connu le rappelle « *Seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin* ». Internet nous permet de gagner du temps dans des demandes que l'on adresse et des réponses que l'on attend, mais ne remplacera jamais un partage en vérité, une rencontre pour relire la mission vécue, partager et unifier des projets.

Je crois au témoignage de la vie consacrée dont témoignent nos sœurs. C'est une vraie grâce à l'heure actuelle pour nos 2 paroisses. Vous témoignez chères sœurs, du royaume de Dieu et de la grâce offerte. Par votre désintéressement, votre pauvreté évangélique et votre rayonnement vous nous rappelez sans cesse, que nous ne pouvons pas nous laisser tromper par la richesse et par tant de propositions éphémères de bonheur.

Je crois à l'unité de toutes nos vocations : laïcs, prêtres, consacrées. Y aura t-il un jour un ou des diacres ? l'appel est à lancer. Reliées à l'unique baptême du Christ. Dans le respect des responsabilités, vécues dans la communion et sans prise de pouvoir, encore moins d'abus de pouvoir de qui que ce soit.

Mon ministère s'est diversifié depuis quelque temps. Vous le ressentez aussi. Sentiment de dire que je me disperse de plus en plus entre l'archevêché, le centre diocésain pour mes nouvelles responsabilités diocésaines au service de la catéchèse et mes déplacements plus nombreux à Duclair. Il faut gérer. Je suis conscient que je suis moins disponible notamment pour les inhumations, de ce ministère qui me tient à cœur, ainsi que ma présence dans les écoles St Marie de Déville (dont je salue la nouvelle directrice du primaire Katia Elie) et Ste Thérèse de Maromme Comment ne pas perdre le flux missionnaire ? Comment ne pas perdre le contact avec les personnes et les habitants ? N'hésitez pas à me solliciter si vous provoquez une rencontre de quartier, si vous sentez l'urgence de ma présence vis-à-vis de telle personne ou de telle famille. Vous m'aidez ainsi à redéfinir les priorités.

Qu'est ce que notre paroisse peut souhaiter à nos frères et sœurs habitant nos communes, à vous tous, à vous ici présents qui tissez des liens avec nous sur plan professionnel (les commerçants, artisans, les entrepreneurs société des pompes funèbres), à vous membres de la vie associative (ancien combattants, vie culturelle (écoles de musique), représentants de nos communes dont je remercie la présence ce soir ? Que vous dire ? Que vous êtes aimés de Dieu. Que votre travail contribue à la construction du royaume de justice et de paix.

Si par la loi, l'Eglise est séparée de l'Etat, elle n'est pas séparée de la société. Le monde est le lieu où il nous faut de vivre l'Evangile, au sein de nos familles, de notre travail, de nos relations et des lieux de nos engagements. Le pape François va nous le redire dans son prochain manifeste sur l'évangélisation intitulé « Sans Jésus nous ne pouvons rien faire » : « *Il revient à tous les laïcs de rendre visible le Christ aux autres par*

leur témoignage de vie notamment en vivant sur le mode missionnaire, les choses les plus ordinaires de la vie quotidienne »

Nous aurons à choisir notre futur maire en mars prochain. C'est un engagement pour tous. Je pense vraiment que nos maires sont les élus préférés des français, parce qu'ils sont à la croisée de nos chemins et de nos vies. Des femmes et hommes de terrain où leur personne dépasse de loin l'étiquette politique qu'ils représentent. Ils sont au plus près de nos préoccupations et leurs responsabilités sont grandes. Les crises sociales ont démontré qu'ils ne peuvent être oubliés de la chaîne des négociations et des compromis. Comment notre prochain vote rejoint l'Évangile ? Le lien que nos paroisses établissent avec les communes sont bien plus que des paroles de politesse, de cordialité ou de diplomatie, même si ce sont des qualités de savoir vivre. Les maires comprennent bien que l'Église est créatrice du lien social. Nos communes nous ont aidés à vivre les fêtes de quartier, les fêtes du jeu, les fêtes de la solidarité, les marchés de Noël paroissiaux. J'ai envie de dire à nos maires : merci pour ce lien.

Mais aussi n'ayez pas peur de la communauté catholique implantée sur le territoire de votre commune. Vos églises communales sont des lieux où passent tant et tant de vos concitoyens qui, de la naissance à la mort, sont en quête de sens et de foi. Le nom qui a été donné au parvis de l'église St Martin de Maromme, parvis « Jacques Hamel » nous oblige, et rappelle à chacun notre engagement au service des autres et du bien commun.

Je me permets de rappeler ou d'annoncer en ces vœux quelques projets prochains comme autant de défis pour « Oser la rencontre » comme on a dit sur la vallée du Cailly ou « aller de l'avent » pour reprendre l'expression à Canteleu.

-Le repas des familles des enfants du caté le 30 et le 7 février à Canteleu et Maromme

-Les messes des familles avec les baptisés le 2 février, les malades le 9 février et les mariés le 15 février au lendemain du 14 février !!!

-La sortie du 21 mars des enfants du doyenné à Bonsecours pour le jubilé

-La fête de la solidarité du 29 mars à Maromme et les fêtes du jeu du 26 Avril à NDBondeville et le 6/05 à Canteleu avec l'ACE

-La semaine de prière du 9 au 14 mars à partir des 5 sens pendant le temps du carême

-La confirmation des jeunes du doyenné le 20 juin à Clères, avec leur invitation à un pèlerinage à Rome pendant les vacances de Pâques.

- La journée à Bonsecours le lundi de Pentecôte 1er juin pour clôturer l'année jubilaire

Je renouvelle mes vœux pour chacun de vous et ceux qui vous sont chers. Que 2020 voit se réaliser vos projets et que notre fraternité grandisse. Pour entendre à nouveau le pape François « c'est l'amour qui donne vie à notre foi » !

Bonne année

Père Jacques Simon